



28-33 OFFRES D'EMPLOI
29 AGIR
34 RADIO-TV
35 MULTIMÉDIA
36 MÉTÉO

L'INVITÉE DU LUNDI

«Un divorce, c'est toujours un tsunami!»

CAROL BENKERT • Cette jeune femme, mère de deux enfants, a été marquée par sa séparation. Mais inspirée, aussi, puisqu'elle vient d'ouvrir à Payerne un cabinet qui conseille les personnes confrontées à une rupture...

PASCAL BERTSCHY

Rompez, comme à l'armée! Aujourd'hui, où plus de la moitié des couples éclatent, le divorce est une affaire qui marche. Se séparer, pourtant, quel crève-cœur! Et le casse-tête, n'en parlons pas. Ou plutôt si, parlons-en avec Carol Benkert. A l'enseigne du cabinet CSD, à Payerne, elle conseille les gens en pleine rupture. Le disque de son destin conjugal ayant lui-même été rayé, la jeune Broyarde a l'air de connaître la chanson. Et veut donner à d'autres le petit coup de pouce qu'elle avait cherché en vain lors de sa propre séparation...

Carol, dans votre cabinet, quels services proposez-vous?

Face à une divorce, la plupart des gens sont perdus. Comment s'y retrouver? Après avoir établi avec elle un projet personnalisé, j'aide la personne dans ses démarches. Outre la préparation des documents administratifs pour le tribunal civil en vue d'une demande de séparation et l'orientation vers des services juridiques ou thérapeutiques, la personne bénéficie de mon écoute, de mon soutien et au besoin d'un coaching. Je ne suis pas l'ennemie des avocats, mais un complément. Dans mes bonnes adresses, j'ai d'ailleurs celle d'un avocat. Lui, quand je suis allée lui exposer mon projet d'ouvrir ce cabinet unique en son genre, il a trouvé ça formidable!

Quels tarifs pratiquez-vous?

Qu'elle dure une heure, une heure et demie, voire plus, la consultation coûte cent francs.

A ce taux-là, vous vous enrichirez-bien moins vite qu'un avocat...

Mon but n'est pas de faire fortune, mais juste de subvenir à mes besoins et d'aider les autres. J'ai déjà reçu des gens si démunis, financièrement, que je ne leur ai rien demandé.

C'est l'inconvénient d'un divorce, il vous met sur la paille. Spécialement si vous êtes un homme...

Les pensions alimentaires ne sont pas une science exacte et en

Suisse encore moins qu'ailleurs, vu qu'elles varient d'un canton à l'autre. Elles sont très élevées, en effet, mais les hommes sous-estiment souvent tout ce que doit assumer une femme. Si elle s'occupe des enfants, comme c'est généralement le cas, elle devra les nourrir, les habiller et gérer le reste. Les frais sont énormes. De plus, elle n'aura plus de vie sociale et s'oubliera. Mais tout en devant travailler, sans doute, ou apprendre un nouveau métier...

Y a-t-il des divorces heureux?

Bien sûr. Il arrive que des couples se quittent en bonne intelligence ou qu'elle et lui, ensuite, deviennent les meilleurs amis. J'ai un cousin, par exemple, qui voit son ex-femme plus souvent qu'avant. Mais ces cas sont rares, évidemment, et il faut savoir que chaque divorce constitue un échec.

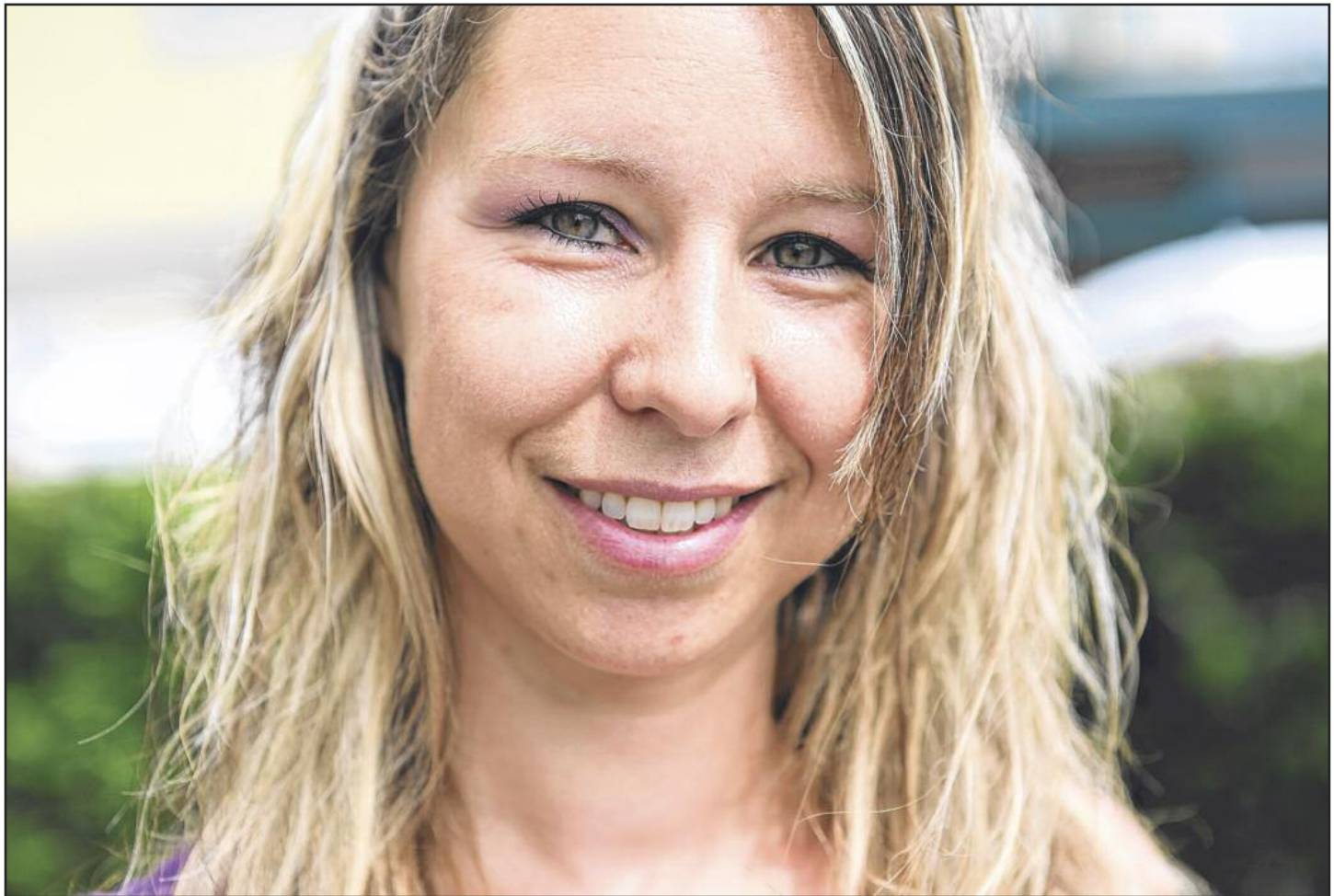
«J'ai connu ça, moi aussi, et donc je vous comprends...»

Le vôtre, il a été de quel genre? Très difficile?

Houleux. J'ai dû me battre durant quatre ans de procédure pour en finir. Un divorce, c'est toujours un tsunami! A fortiori si un ou des enfants entrent en ligne de compte. On n'y est jamais préparé et, quand on le subit, on est sens dessus dessous. Tellement à côté de la plaque, soudain, qu'on vit dans une autre dimension! C'est là, par conséquent, qu'on a le plus besoin d'aide. Or, à ce moment-là, nul ne vous donne de réponses et il n'y a personne pour vous guider dans cette jungle. Pourquoi? J'ai voulu comprendre et c'est ce qui m'a donné envie d'ouvrir ce cabinet. C'était un bon moyen de transformer mon expérience négative en quelque chose de positif et d'en faire profiter d'autres.

Aujourd'hui, quel sentiment vous laisse l'échec de votre mariage?

La page est tournée et, de mon côté, je suis sans rancune. Je regrette simplement qu'il y ait encore un blocage de l'autre côté.



Carol Benkert, celle à qui son divorce a fini par donner une idée originale... JULIEN CHAVAILLAZ

Rayon divorce, on voit que vous parlez en connaissance de cause. Contrairement aux prêtres qui célèbrent des mariages...
Ou aux hommes gynécologues qui parlent d'accouchement!

Si vous pouviez vous prévaloir d'un divorce réussi, ne feriez-vous pas plus autorité en la matière?
Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés. Cela dit, c'est en se trompant qu'on apprend et qu'on retient mieux les leçons. Grâce à mon expérience, je peux dire à mes clients: «J'ai connu ça, moi aussi, et donc je vous comprends. Je sais ce que vous vivez, je peux vous indiquer les bonnes adresses et les écueils à éviter!»

Le pire des pièges, d'après vous? C'est par rapport aux enfants. Si on peut cesser d'être des époux, on est parent à vie! Voilà pour-

quoi les couples avec enfants sont censés s'entendre sur un minimum de choses et ne pas couper totalement leurs liens. Les enfants sentent bien les choses et, pour peu qu'on leur parle clairement, ils sont prêts à comprendre ou à admettre une séparation. A leurs parents, donc, de se montrer tout aussi raisonnables! Et de choisir de se séparer dignement plutôt que de tout démolir.

A force d'entendre parler de séparation à longueur de journée, vous risquez d'en avoir très vite marre...
Oh! non. Dans mon cabinet, j'ai affaire avant tout à des personnes et à des situations humaines. De celles qui touchent, enrichissent. Et réussir à aider les autres, quoi de mieux? Certains clients sont si contents, en repartant, qu'ils me font la bise. D'autres me disent que je suis leur ange gardien...

Vous-même, au juste, restez-vous ouverte à l'idée du mariage?
Je ne sais pas. Mon ami et moi, nous devons peut-être laisser faire le temps pour réussir un beau mariage...

Satanés contes de fées! Ce sont eux qui nous ont mis dans la tête qu'il fallait être heureux en couple.
«Ils vécutent heureux et eurent beaucoup d'enfants», oui, c'est ce que presque tout le monde attend. La Belle au bois dormant et le prince charmant, aujourd'hui encore, rêvent toujours d'amour. Et la société a beau avoir changé, elle n'a pas relâché tant que ça la pression: ici ou là, si vous n'êtes pas marié ou n'avez pas d'enfant, on vous regardera drôlement. Le mariage reste une tradition profondément ancrée dans les mœurs et ce n'est donc pas demain qu'il perdra sa magie... I

BIO EXPRESS

SA VIE EN CLAIR

> **Née** Carol Benkert le 8 octobre 1977 à Avenches.
> **Fille d'Irma** et de Jean-Claude, qui était électronicien et est décédé l'an dernier.
> **A une sœur**, Nadia, et un frère, Laurent.
> **Habite** dans la Broye fribourgeoise, terre de son enfance.
> **Etat civil**: divorcée.
> **A deux enfants**: Mathew (7 ans), né de sa première union, et Tess (21 mois).
> **Partage** la vie de Joël, qui exerce le métier d'enseignant et est le père de sa fille.
> **A travaillé** comme gestionnaire de vente, représentante et, pendant sept ans, en tant que laborantine.
> **A ouvert** ce printemps à Payerne le cabinet CSD (conseil, séparation, divorce), qui propose une assistance aux personnes en proie à une rupture conjugale. Adresse internet: www.consultation-divorce.ch.



**C'ÉTAIT HIER
Fille de l'air, oui, mais...**

En 2003, durant un safari au Kenya. La Broyarde a fait de nombreux périples à travers le monde et, d'ailleurs, c'est lors d'un voyage dans l'océan Indien qu'elle rencontra en 2002 son futur (et désormais ex) mari. A part ça, pour quelqu'un qui aime jouer la fille de l'air, Carol avoue une drôle d'allergie: «Je déteste prendre l'avion!» DR

Carol, goûts et couleurs

> **Un trait de son caractère**: «L'énergie, qui me fait toujours aller de l'avant, et le sens de l'écoute.»
> **Un défaut**: «La nervosité et donc la suractivité, qui font que je ne tiens pas longtemps en place.»
> **Une gourmandise**: «Les pâtisseries.»
> **La boisson qui la rend meilleure**: «Caïpirinha!»
> **Une ville qu'elle adore**: «Que ce soit Rome, Paris ou Vienne, j'aime chaque ville dont les pierres racontent une histoire et dont les murs me parlent.»
> **Un pays où elle pourrait vivre**: «Si on voyage un peu, on réalise que la Suisse est un pays pas mal du tout. Elle offre, en plus, beaucoup de libertés...»
> **Un film**: «Le fabuleux destin d'Amélie Poulain.»
> **Une musique**: «Je cours ou fais du fitness avec Justice. Sinon, j'écoute Pink, Gotye, Rammstein...»
> **Un truc qu'elle aime bien à la télé**: «Fais pas ci fais pas ça, sur France 2. Trop drôle!»
> **Quelqu'un qu'elle admire beaucoup**: «Mon père, dont les inventions d'électronicien ont parfois aidé au sauvetage de certaines entreprises. Il a dû se battre toute sa vie et tout ce qu'il a obtenu, il ne le devait qu'à lui-même et à son travail.»

> **Un bel homme**: «Hugh Jackman.»
> **Le pire côté d'un divorce, selon elle**: «Quand l'amour se transforme en haine, au point de changer complètement la personnalité de l'autre.»
> **Le bon côté d'un divorce, d'après elle**: «Une rupture, quelle qu'elle soit, offre toujours la possibilité de prendre un nouveau départ.»
> **Ce qui a le don de l'énerver**: «Le mensonge. Sans oublier l'animosité et les désirs de vengeance, qui constituent toujours une perte de temps.»
> **Ce qui la fait rire à tous les coups**: «Mes enfants et les films d'animation que nous allons voir ensemble. En général, je ris encore plus qu'eux!»
> **Ce qui l'effraie le plus**: «C'est l'idée qu'il puisse arriver quelque chose de grave aux miens.»
> **Ce qui la réjouit toujours**: «Partir. Et avoir le plaisir de voyager, de découvrir, donc d'apprendre.»
> **Avec un gros pactole, elle ferait quoi?** «Je veillerais à le répartir dans ma famille, puis je ferais des dons à la recherche et à des associations de défense des animaux. Enfin, pour moi, il y aurait quelques grands voyages au programme...» PBY

PUBLICITÉ

Plus de **7'000** annonces en ligne

jobup.ch
N°1 en Suisse romande

Trouvez le job qui vous convient